

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Jeudi 20 et vendredi 21 avril 2023 – 20h

Orchestre de Paris
Marin Alsop
David Fray



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Basquiat

Le trio Un Poco Loco ouvre ce cycle avec *Ornithologie*, un concert dédié à la reprise de standards de Charlie Parker. Le même est l'objet de *Bird & Basquiat: Now's the Time!*, création du trompettiste Ambrose Akinmusire, qui réunit autour de lui, outre Bennie Taupin (clarinette et flûte), Sam Harris (piano), Joe Sanders (contrebasse) et Kendrick Scott (batterie), l'Orchestre Lamoureux et le chef Adrien Perruchon. Le projet The Dead Lecturers – formé par le poète Thomas Sayers Ellis, le saxophoniste James Brandon Lewis, le pianiste Alexis Marcelo et l'altiste Melanie Dyer – s'inspire de l'œuvre de Basquiat pour imaginer, en poésie et en musique, ce que pouvait vivre un jeune artiste noir dans le New York des années 1980. Quant à Yasiin Bey, connu aussi pour être l'auteur du titre « Basquiat Ghostwriter », il a choisi de célébrer ici l'étroite connexion entre Basquiat et le hip-hop. Julien Lourau, Vincent Ségal et Paul Mindy, avec la classe de jazz du Pôle Sup' 93 et les Lady Rocks, puisent dans le bebop, les percussions afro, l'électro et le hip-hop pour un *Blues Basquiat*, exploration, dans le Musée, des musiques qu'affectionnait l'artiste américain.

En seconde partie de ce cycle, Marin Alsop dirigera l'Orchestre de Paris dans le programme *Eroica*, où David Fray tiendra la partie de piano de la *Symphonie « The Age of Anxiety »* de Bernstein et où sera interprété *Tuxedo Vasco « de » Gama* d'Hannah Kendall, qui avoue avoir puisé son inspiration dans *Tuxedo* de Basquiat. On croisera Leyla McCalla et son album *Breaking the Thermometer* pour un retour sur son passé et sur celui d'Haïti grâce aux archives de Radio Haïti ; autour d'elle, Shawn Myers (percussions), Pete Olynciw (contrebasse) et Nahum Zdybel (guitare). *Chassol joue Basquiat* est le résultat de l'exploration filmée de tableaux de Basquiat par le musicien, qui présente une pièce musicale inédite mêlant des sons liés aux personnages et aux motifs principaux de l'œuvre de l'Américain. Dans le cadre du concert *Du Mali au Mississippi*, Eric Bibb retrace le champ des influences musicales de Basquiat ; outre Habib Koité (guitare, voix), l'accompagnent notamment Glen Scott (piano) et Mama Koné (percussions).



Les
Inrockuptibles

jazz



TROISCOULEURS



connaissance
des arts



Samedi 15 et dimanche 16 avril

11H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Ornithologie

Samedi 15 avril

16H00 ET 19H00 ————— CONCERT

James Brandon Lewis
& Thomas Sayers Ellis
The Dead Lecturers

20H00 ————— CONCERT

Yasiin Bey

Dimanche 16 avril

14H30 ET 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Blues Basquiat

19H00 ————— CONCERT

Bird & Basquiat: Now's the Time!

Jeudi 20 et vendredi 21 avril

20H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Orchestre de Paris / Marin Alsop

Vendredi 21 et samedi 22 avril

20H00 ————— CONCERT

Leyla McCalla
Radio Haïti

Samedi 22 avril

20H00 ————— CONCERT

Chassol joue Basquiat

Dimanche 23 avril

16H00 ————— CONCERT

Du Mali au Mississippi

Activités

SAMEDI 15 AVRIL À 11H00

SAMEDI 22 AVRIL À 11H00

Visite guidée des expositions

Basquiat Soundtracks

SAMEDI 15 AVRIL À 16H00

Music Session

Autour de Basquiat musicien

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

avril Mercredi 26 et jeudi 27

20H

Giuseppe Verdi

Requiem

Jaap van Zweden DIRECTION

Elza van den Heever SOPRANO

Aude Extremo MEZZO-SOPRANO

René Barbera TÉNOR

Jean Teitgen BASSE

Chœur de l'Orchestre de Paris

Marc Korovitch CHEF DE CHŒUR

Puissant, bouleversant, contrasté, dramatique, le *Requiem* de Verdi n'a rien à envier à *Aïda* ou *Nabucco*: à la fois Messe des morts, hommage poétique, drame métaphysique et humain. Exaltation romantique de l'idée de la mort bien plus qu'œuvre pieuse, le *Requiem* de Verdi demeure avant tout un incomparable choc esthétique.

mai Mercredi 10 et jeudi 11

20H

Serge Rachmaninoff

Rhapsodie sur un thème de Paganini

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 7 « Leningrad »

Klaus Mäkelä DIRECTION

Beatrice Rana PIANO

Grisante et poignante soirée russe avec la *Rhapsodie* de Rachmaninoff confiée aux doigts incandescents de Beatrice Rana, et le monument de force, de tragédie et d'ambiguïté que constitue, chez Chostakovitch, sa grande symphonie « de guerre ».

TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

Vendredi 19 et samedi 20

20H

Ciné-concert

Metropolis

Film de Fritz Lang

Allemagne, 1927, 150 minutes,
nouvelle version restaurée (2010)

Musique pour orchestre et bande de
Martin Matalon (création française)

Kazushi Ōno DIRECTION

Thomas Goepfer ÉLECTRONIQUE IRCAM

Film légendaire, pierre de touche du cinéma expressionniste et de l'imaginaire dystopique, *Metropolis* est l'un des chefs-d'œuvre de Fritz Lang – poème visuel qui trouve son pendant musical dans la partition de Martin Matalon, dirigée par Kazushi Ōno.

PRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS, EN
PARTENARIAT AVEC L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU,
AVEC L'AUTORISATION DE LA FONDATION FRIEDRICH
WILHELM MURNAU, WIESBADEN.

TARIFS : 20€ / 30€ / 42€

Mercredi 24 et jeudi 25

20H

Charles Koechlin

Vers la voûte étoilée

Frédéric Chopin

Concerto pour piano n° 2

Benjamin Britten

Four Sea Interludes

Claude Debussy

La Mer

Ariane Matiakh DIRECTION

Lise de la Salle PIANO

À la faveur d'une magnétique esquisse cosmique ou de miroitantes peintures marines, c'est aux mystères du « paysage musical » que nous initie ce programme, complété, sous les doigts de Lise de la Salle, par l'envoûtant *Concerto n° 2* de Chopin.

TARIFS : 10€ / 20€ / 27€ / 37€ / 42€ / 52€

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

Programme

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 AVRIL 2023 – 20H
EN PARALLÈLE DE L'EXPOSITION « BASQUIAT »

Hannah Kendall

Tuxedo: Vasco « de » Gama

Leonard Bernstein

Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »

ENTRACTE

Ludwig van Beethoven

Symphonie n° 3 « Eroica »

Orchestre de Paris

Marin Alsop, direction

David Fray, piano

Ava Bahari, violon solo (invitée)

Zoe Zeniodi, cheffe assistante

FIN DU CONCERT : 22H15

Les œuvres

Hannah Kendall (née en 1984)

Tuxedo: Vasco « de » Gama

Composition : 2020 sur une commande de la BBC Radio 3.

Création : le 28 août 2020 au Royal Albert Hall de Londres, par le BBC Symphony Orchestra dirigé par Sakari Oramo.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois (le 2^e aussi harmonica), 2 clarinettes, 2 bassons (le 2^e aussi harmonica) – 2 cors (font aussi boîtes à musique), 2 trompettes – percussions – cordes.

Durée : 5 minutes.

“ Je ne pense pas à l’art pendant que je travaille, j’essaie de penser à la vie.

Jean-Michel Basquiat

Le titre de la partition d’Hannah Kendall se réfère à une œuvre de Jean-Michel Basquiat réalisée en 1982-83 :

Tuxedo consiste en blocs rectangulaires de texte et de signes écrits en blanc sur fond noir (le contraire de ce que l’on fait communément), dans lesquels se glisse le nom de Vasco de Gama. En anglais, le mot « Tuxedo » désigne à la fois la robe d’un chat noir, au masque et ventre blancs, et un smoking : Basquiat associe ce vêtement, qui incarne le luxe et l’élégance, à la couronne à trois pointes dont il a fait sa « signature » et qui domine les seize diagrammes de son tableau. Au même moment, il enregistre le disque de hip-hop *Beat Bop*, en collaboration avec Fred Brathwaite, Toxic, A-One, Al Diaz et Rammellzee. Il en dessine évidemment la pochette, que l’on peut voir actuellement dans l’exposition de la Philharmonie de Paris, où il adopte le même principe d’écriture en blanc sur fond noir.

Captivée par le tableau de Basquiat, Hannah Kendall s’en est inspirée dans dix partitions composées entre 2020 et 2022. Elle ne cherche pas à transposer les images, mais à les utiliser comme déclencheur de son processus créatif. Elle interprète l’allusion au navigateur portugais (premier Européen qui atteignit les Indes par la mer) comme un commentaire sur « les germes de

la globalisation et du multiculturalisme » : deux sujets essentiels dans le monde d'aujourd'hui, auxquels la compositrice anglaise d'origine afro-caribéenne est particulièrement

sensible. Sa pièce orchestrale intègre deux harmonicas dont le timbre fait allusion au blues. En outre, une boîte à musique à manivelle, fonctionnant avec un rouleau de papier perforés, diffuse une transcription de *Wade in the Water*. Jouée par le percussionniste, elle peut être doublée par deux autres boîtes confiées aux cornistes afin d'augmenter le volume de ce spiritual, lequel souligne l'attention que Basquiat portait à l'histoire de la diaspora africaine. Sa sonorité fragile et tintinnabulante contraste avec l'énergie sémillante de certains passages, et les unissons volontairement approximatifs qui produisent la sensation d'un timbre rugueux et bourdonnant. Son ingénuité contraste également avec ce que représente ce chant dans l'histoire, puisqu'il évoque la fuite des esclaves noirs dans le lit des cours d'eau, où les chiens perdaient leur trace.

Je suis particulièrement intéressée par cette notion d'héritage partagé.

Hannah Kendall

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La partition de Hannah Kendall fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

EN SAVOIR PLUS

– hannahkendall.co.uk : le site de la compositrice.

Leonard Bernstein (1918-1990)

Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »

Première partie

The Prologue – Lento moderato

The Seven Ages – Variations 1 à 7

The Seven Stages – Variations 8 à 14

Seconde partie

The Dirge – Largo

The Masque – Extremely fast

The Épilogue – Adagio – Andante – Con moto

Composition : 1947-1949 (révision en 1965).

Création : le 8 avril 1949 au Symphony Hall de Boston, par Leonard Bernstein (piano) et l'Orchestre symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitzky ; version révisée créée au Symphonic Hall de New York le 15 juillet 1965, par Philippe Entremont (piano) et l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction de Leonard Bernstein.

Effectif : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, piano, harpe – cordes.

Durée : 36 minutes.

“ Quand j’ai lu le livre pour la première fois, j’en ai eu le souffle coupé.

Bernstein au sujet de *The Age of Anxiety* de W. H. Auden

Aucune des symphonies de Leonard Bernstein ne respecte les canons du genre :

Jeremiah et *Kaddish* (les n° 1 et n° 3) intègrent des voix et s’approchent du genre de la cantate ; avec son piano solo, *The Age of Anxiety* ressemble à un concerto. Toutes trois se nourrissent d’un substrat extra-musical qui témoigne des préoccupations spirituelles du compositeur. Ainsi, le long poème de W. H. Auden titré *The Age of Anxiety* (et sous-titré « Une églogue baroque ») inspira la *Symphonie n° 2*. Publié en 1947, prix Pulitzer l’année suivante, il fut

perçu comme l'incarnation de l'inquiétude des Américains lors de la guerre froide. On y suit quatre étrangers solitaires (trois hommes et une femme), qui se rencontrent à New York pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils passent la nuit ensemble, méditent sur leur vie et la condition humaine, se séparent à l'aube.

J'ai simplement écrit une symphonie inspirée d'un poème et suivant la forme générale de ce poème.

Leonard Bernstein

Captivé par ce texte qui traite de la quête de la foi et du sens de la vie, Bernstein décide d'en faire le socle d'une composition purement instrumentale. À Auden, il emprunte la construction en six épisodes et les titres de ces séquences. Mais avec le recul, il découvrira maintes correspondances non préméditées entre la source littéraire et sa musique. En 1965, il révisé sa *Symphonie*, en particulier le dernier mouvement, considérablement remanié. À l'origine, le piano intervenait peu, comme s'il était un observateur détaché de l'action ; à la fin, il jouait un accord symbolisant l'unité de l'homme et de Dieu. Dans la nouvelle mouture, il occupe une place beaucoup plus importante.

La *Symphonie n° 2* appartient à la catégorie des œuvres « sérieuses » de Bernstein. L'écriture, dépouillée, assume même une certaine austérité. *The Seven Ages* et *The Seven Stages* sont constitués de savantes variations. *Dirge* (« Chant funèbre ») utilise une série dodécaphonique (comprenant les douze notes de la gamme chromatique) : critique à l'égard de Schönberg, Berg et Webern, Bernstein est cependant attiré par leurs techniques compositionnelles, leur rigueur et leur dimension expérimentale. La section centrale de ce quatrième mouvement regarde vers le romantisme européen. Mais l'entertainment n'est jamais loin, comme l'attestent *The Masque*, scherzo pour piano et percussion aux accents jazzy (une scène de fête dans le poème d'Auden), et la lumineuse conclusion hollywoodienne.

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 2 « The Age of Anxiety »* de Bernstein fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts sous la direction de Marin Alsop, avec David Fray au piano.

EN SAVOIR PLUS

- Renaud Machart, *Leonard Bernstein*, 2007, Éditions Actes Sud, coll. « Classica » : une excellente introduction à la vie et à l'œuvre de Bernstein.
- Humphrey Burton, *Leonard Bernstein*, Faber and Faber Publishers, 1994 : en anglais, la somme sur le compositeur.
- Leonard Bernstein, *La Question sans réponse*. Six conférences données à Harvard, Éditions Minerve, 2018 : un livre indispensable réédité il y a quelques années.
- www.leonardbernstein.com : un site (en anglais) qui offre de nombreuses informations sur sa vie et sa musique.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 3 en mi bémol majeur « Sinfonia Eroica », op. 55

Allegro con brio

Adagio assai – Marcia funebre

Scherzo : Allegro Vivace

Finale : Allegro molto

Composition : à Vienne de 1802 à 1804.

Création : au Palais Lobkowitz à Vienne en août 1804. Première audition publique le 7 avril 1805 au Théâtre An der Wien – ces deux exécutions sous la direction de Beethoven.

Dédicace : au Prince Lobkowitz.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 3 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : 50 minutes.

Composée entre 1803 et 1804, cette *Troisième Symphonie* est bien sûr célèbre pour sa dédicace originelle au « libérateur de l'Europe », le Premier consul Bonaparte, en qui Beethoven voyait alors l'héritier des idéaux de la Révolution française. Par la suite, la décision par Napoléon de se faire couronner empereur suscita la colère du compositeur, qui, interprétant cette démarche comme une trahison, biffa le nom du dédicataire et substitua une « marche

Beethoven était conscient de la valeur que prenait pour lui, dans son isolement, son inclusion dans la grande fraternité humaine et c'est précisément pour se délivrer de cet isolement qu'il eut recours à l'union spirituelle qui le liait aux autres hommes. C'est dans la recherche de l'humain que se révèle le véritable Beethoven, que nous vénérons comme un Saint.

Wilhelm Furtwängler, chef d'orchestre (1886-1954)

funèbre » à la « marche triomphale » originellement prévue. Devenue « *Eroica* », la *Troisième Symphonie* est donc tout à la fois une œuvre de protestation contre le despotisme et une sorte de requiem pour l'idéal démocratique bafoué, contribuant ainsi largement, avec bien sûr la *Neuvième*, au mythe « politique » de Beethoven.

L'importance de la partition, indépendamment de ces circonstances, tient bien sûr tout autant à ses caractéristiques musicales, puisque qu'on considère souvent que Beethoven y fait éclater les cadres de la symphonie classique : Leonard Bernstein considérait les deux premiers mouvements comme les pages les plus décisives de toute la musique symphonique. Inauguré par deux puissants accords, le premier mouvement, *Allegro con brio*, présente aux violoncelles un thème mélodieux et suave, bientôt transformé par les cuivres en proclamation héroïque. Un deuxième thème, plus rythmique, permet d'engager la longue et complexe dialectique du développement, d'une richesse alors inédite, avec ses passages contrapuntiques, syncopés, et l'adjonction de multiples idées secondaires. Le deuxième mouvement, *Adagio assai*, est

La musique de Beethoven fait jouer les ressorts de la peur, de l'effroi, de la terreur, de la souffrance, et éveille précisément cette aspiration infinie qui est l'essence du romantisme. Beethoven est un compositeur purement romantique, et donc authentiquement musical.

E.T.A Hoffmann

sans doute le plus célèbre, avec son thème de marche funèbre, commenté par la déploration des bois, auquel Richard Strauss fera plus tard allusion dans ses *Métamorphoses*. Érigé en musique de deuil quasi

officielle, il fut utilisé en de multiples circonstances, dont les funérailles de Felix Mendelssohn, Franklin D. Roosevelt ou John F. Kennedy. Vient ensuite un *Allegro vivace* en forme de scherzo, concentré et rapide, dont le dynamisme, ponctué de vigoureux appels de fanfare, est dû à la vitesse pure, mais aussi aux rythmes syncopés et à la grande dynamique des nuances. Après cette page fulgurante et comme expérimentale, le *Finale, Allegro molto*, présente une série de variations sur un thème déjà utilisé par Beethoven dans *Les Créatures de Prométhée*, et dans les subtiles *Variations « Eroica » pour piano* (op. 35). Le compositeur déploie alors toute sa technique d'écriture, mais l'on notera, déjà la prédilection pour le

style fugué qui caractérisera toute l'œuvre tardive. Ainsi la *Troisième Symphonie*, pierre angulaire de l'esthétique musicale qui voit l'émancipation du style beethovénien, s'avère-t-elle également prophétique.

Frédéric Sounac

En parallèle de l'exposition Basquiat :

Passionné de jazz et hip-hop, Jean-Michel Basquiat était aussi féru de musique classique. En 1988, l'année de sa mort, il réalise le diptyque *Eroica I & Eroica II* (présenté dans la dernière salle de l'exposition de la Philharmonie), en référence à la *Symphonie n° 3* de Beethoven. De même que le compositeur allemand avait tourné le dos à son héros quand celui-ci s'était proclamé empereur, de même Basquiat rappelle que Bonaparte avait rétabli l'esclavage en 1802 (avant son couronnement) et s'était opposé à l'indépendance d'Haïti. Le tableau questionne également la notion de héros et la célébrité de l'artiste qui repose souvent sur la marchandisation de sa production.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie « Eroica »* est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où elle fut donnée sous la direction d'Otto Klemperer. Lui ont succédé Jean Martinon et Eliahu Inbal en 1970, Daniel Barenboim et Joseph Krips en 1973, Erich Bergel en 1974, Zubin Mehta en 1976, Daniel Barenboim en 1977, 1978, 1981, 1982 et 1986, Eugen Jochum en 1980, Günther Herbig en 1986, sir Georg Solti en 1988, Semyon Bychkov en 1989, 1990, 1991 et 1993, Wolfgang Sawallisch en 1995, Christoph von Dohnányi en 1999, 2010 et 2012, Christoph Eschenbach en 2003 et 2010, Marek Janowski en 2004, Christoph von Dohnányi en 2010, Herbert Blomstedt en 2013 et 2016 et Thomas Hengelbrock en 2017.

EN SAVOIR PLUS

- Brigitte et Jean Massin, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Éditions Fayard, 1967.
- Ludwig van Beethoven, *Carnets intimes*, Paris, Éditions Buchet Chastel, 2005.
- Tia DeNora, *Beethoven et la construction du génie*, Paris, Éditions Fayard, 1998.
- André Tubeuf, *Ludwig van Beethoven*, Arles, Éditions Actes Sud, coll. « Classica », 2009.

Les compositeurs

Hannah Kendall

Née à Londres en 1984, Hannah Kendall fait des études de composition à l'Université d'Exeter avec Joe Duddell, puis au Royal College of Music avec Kenneth Hesketh et au Royal Welsh College of Music and Drama. Elle termine actuellement un doctorat en composition à l'Université de Columbia, à New York. Elle a notamment obtenu le prix des Femmes de l'avenir dans la catégorie « Arts et culture » en 2015 et le Prix Hindemith en 2022. Qualifiée de « complexe et savamment ouvragée » par le Sunday Times, sa musique séduit rapidement de nombreux programmeurs et auditeurs. Les origines guyaniennes de la compositrice anglaise renforcent sa sensibilité à différentes cultures, entre lesquelles elle travaille à établir des ponts. Son opéra *The Knife of Dawn*, sur un livret de Tessa McWatt, créé à Londres en octobre 2016, s'inspire ainsi de la vie du poète et activiste politique d'origine guyanienne et antillaise Martin Carter. Confrontant sa musique à notre histoire collective, elle aime collaborer

avec des artistes de diverses disciplines (chorégraphes, poètes, plasticiens, etc.). En 2020, elle a commencé une série de pièces (dix à ce jour) inspirées par *Tuxedo*, le tableau de Jean-Michel Basquiat. Construites à partir d'intuitions, ses œuvres revendiquent parfois une dimension abstraite ou, au contraire, des intentions narratives. Intégrant des « surprises » qui jaillissent au cours de leur élaboration, elles sont jalonnées d'éruptions qui transpercent une surface en apparence calme. Si Hannah Kendall compose pour de multiples effectifs, elle s'est fait remarquer en particulier avec ses œuvres pour orchestre ou pour ensemble, comme *The Spark Catchers* (2017), *Disillusioned Dreamer* (2018), *Verdala* (créé par le London Sinfonietta sous la direction de George Benjamin aux Proms de Londres en 2018), *Tuxedo: Vasco « de » Gama* (2020), *Nexus* (2020), *Tuxedo: Plaid x Plaid* (2021) et *Shouting forever into the receiver* (2022).

Leonard Bernstein

Compositeur, pianiste, pédagogue passionné et surtout brillant chef d'orchestre, Leonard Bernstein fut aussi écrivain et auteur de poèmes. Aujourd'hui, il est surtout connu pour *West Side Story*. Personnage charismatique débordant

d'enthousiasme pour tout ce qu'il entreprenait, il a été honoré par d'innombrables récompenses à travers le monde. Issu d'une famille juive russe immigrée, Leonard Bernstein est né dans le Massachusetts, en août 1918. Il grandit à Boston.

Enfant, il étudie le piano et impressionne son entourage par ses dispositions musicales. Malgré les réticences de son père, il poursuit des études musicales approfondies, d'abord à l'université Harvard puis à Philadelphie. Au cours de ses études, il rencontre Dimitri Mitropoulos et Aaron Copland. Plus tard, lors d'universités d'été (en 1940 et 1941) à Tanglewood, c'est Serge Koussevitzky qui laisse son empreinte sur le jeune musicien. Il repère son talent et l'engage comme assistant. En 1943, Bernstein devient chef assistant au New York Philharmonic. Un concours de circonstances vient accélérer le début de sa carrière : il doit remplacer au pied levé Bruno Walter lors d'un concert diffusé à la radio. Il brille ce soir-là. Suit pour lui l'une des plus brillantes carrières de chef d'orchestre du xx^e siècle. Il dirige des orchestres en Amérique, en Europe et en Asie. Il fait découvrir la musique de ses contemporains autant qu'il revisite les grands compositeurs, du baroque à la musique du xx^e siècle. En tant que pianiste, il se produit en soliste et en

musique de chambre. Il laisse plus de 400 enregistrements qui font référence encore aujourd'hui ainsi que de nombreuses vidéos. Musicien engagé, il est présent lors d'instantanés historiques, comme la célébration de la chute du mur de Berlin pour laquelle il dirige la *Symphonie n° 9* de Beethoven de chaque côté du mur. Comédies musicales, symphonies, ballets, musique de chambre, musique sacrée, mélodies, œuvres pour piano... Bernstein trouve le temps d'explorer tous ces genres. Ses œuvres reflètent sa personnalité, celle d'un musicien fougueux et énergique, sensible et préoccupé par les problèmes sociaux de son époque, mais aussi celle d'un homme généreux, empreint de spiritualité et de foi en l'humanité. Il manie avec aisance les styles (jazz, pop, classique, musique populaire, folklore, choral religieux), qu'il mêle dans une musique représentative de l'Amérique du xx^e siècle. C'est à Tanglewood qu'il dirige son dernier concert avant d'annoncer qu'il se retire. Il meurt trois jours plus tard, le 14 octobre 1990.

Ludwig van Beethoven

Né à Bonn en 1770, Ludwig van Beethoven s'établit à Vienne en 1792. Là, il suit un temps des leçons avec Haydn, Albrechtsberger ou Salieri, et s'illustre essentiellement en tant que virtuose. Il rencontre à cette occasion la plupart de ceux qui deviendront ses protecteurs, tels le prince Lichnowski, le comte Razoumovski ou le prince Lobkowitz. Ses premières compositions

d'envergure – les *Quatuors op. 18* et les premières sonates pour piano, dont la « *Pathétique* » – datent de la fin du siècle. Mais alors qu'il est promis à un brillant avenir, les souffrances dues aux premiers signes de la surdité commencent à apparaître. La période est extrêmement féconde sur le plan compositionnel, des œuvres comme la *Sonate pour violon « À Kreutzer »* faisant suite

aux *Sonates pour piano* n^{os} 12 à 17. Le *Concerto pour piano* n^o 3 inaugure la période « héroïque » de Beethoven dont la *Troisième Symphonie*, créée en avril 1805, apporte une illustration éclatante. L'opéra attire également son attention : *Fidelio*, commencé en 1803 et représenté sans succès en 1805, sera remanié à plusieurs reprises pour finalement connaître une création heureuse en 1814. La fin des années 1810 abonde en œuvres de premier plan, qu'il s'agisse des *Quatuors* « Razoumovski » ou des *Cinquième* et *Sixième Symphonies*, élaborées conjointement et créées lors d'un concert fleuve en décembre 1808. Cette période s'achève sur une note plus sombre, due aux difficultés financières et aux déceptions amoureuses. Peu après l'écriture, en juillet 1812, de la fameuse « Lettre à l'immortelle bien-aimée », dont l'identité n'est pas

connue avec certitude, Beethoven traverse une période d'infertilité créatrice. Sa surdité dorénavant totale et les procès à répétition qui l'opposent à sa belle-sœur pour la tutelle de son neveu Karl achèvent de l'épuiser. La composition de la *Sonate* « *Hammerklavier* », en 1817, marque le retour de l'inspiration. La décennie qu'il reste à vivre au compositeur est jalonnée de chefs-d'œuvre visionnaires que ses contemporains ne comprendront en général pas. Les grandes œuvres du début des années 1820 (la *Missa solemnis* et la *Neuvième Symphonie*) cèdent ensuite la place aux derniers quatuors, dont la *Grande Fugue*. Après plusieurs mois de maladie, le compositeur s'éteint à Vienne en mars 1827. Dans l'important cortège qui l'accompagne à sa dernière demeure, un de ses admirateurs de longue date, Franz Schubert.



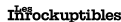
JEAN-MICHEL BASQUIAT © TOMIC 1984 FONDATION LOUIS VUITTON PARIS © ESTATE OF JEAN-MICHEL BASQUIAT LICENCED BY ARTISTAT NEW YORK - GRAPHISME HB.

EXPOSITION
Basquiat
 SOUND TRACKS

6 AVRIL - 30 JUILLET



PHILHARMONIE
 DE PARIS
 MUSÉE DE LA MUSIQUE



Les interprètes Marin Alsop



© Adriane White

Cette saison marque la quatrième saison de Marin Alsop comme cheffe principale du Symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne ou au Musikverein, et dirigeant l'orchestre lors des concerts retransmis sur les chaînes tv ou en tournées. Également cheffe principale et administratrice du Festival Ravinia de Chicago, reconduite jusqu'en 2025, elle dirige le Symphonique de Chicago lors de ses résidences d'été, scellant ainsi une relation au long cours avec Ravinia et l'orchestre. En 2021, elle est devenue directrice musicale émérite du Symphonique de Baltimore après un mandat de 14 ans comme directrice musicale et fondatrice du programme éducatif OrchKids, dédié au jeune public issu des milieux défavorisés. En 2019, après avoir été directrice musicale pendant sept ans, elle est devenue cheffe honoraire du Symphonique de São Paulo, qu'elle retrouve chaque saison autour de

projets novateurs. Elle entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec le Philharmonique de Londres et l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), et dirige régulièrement les orchestres de Cleveland et Philadelphie, les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. Au cours de cette saison, elle effectue une tournée au Japon avec le Symphonique de la radio polonaise de Katowice, retrouve l'Orchestre de Paris, l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), le Philharmonia, l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, le Philharmonique de New York et le Symphonique de Chicago. Récompensée par de nombreux Gramophone Awards, sa discographie est parue sous les labels Decca, Harmonia Mundi, Sony Classical et Naxos. Particulièrement engagée dans le répertoire contemporain, elle a été directrice musicale pendant plus de 25 ans du Festival Cabrillo en Californie. Seule cheffe lauréate d'une bourse MacArthur, elle a reçu en 2019 un Crystal Award du Forum de Davos et a écrit une page d'histoire en étant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élue au grade de Docteur honoraire de ces deux institutions en 2017. Le film *The Conductor* (Tribeca Film Festival 2021) retrace la vie et la carrière de Marin Alsop, avec quelques archives inédites en compagnie de son mentor Leonard Bernstein, ou donnant des leçons de direction à de jeunes chef(fe)s en devenir.

marinalso.com

David Fray



© James Bort

David Fray étudie au Conservatoire de Paris – CNSMDP de Paris avec Jacques Rouvier. Lauréat de nombreuses récompenses internationales, il se produit avec les meilleures phalanges aux côtés de chefs de renom. En musique de chambre, David Fray collabore avec Cecilia Bartoli, Peter Mattei, Renaud Capuçon, Gérard Caussé, Daniel Lozakovich, Victor Julien-Laferrière, Paul Meyer... Parmi les points forts de sa saison 2022/2023, citons – outre sa présence aux côtés de l'Orchestre de Paris lors de ces deux concerts sous la direction de Marin Alsop – l'invitation du Théâtre des Champs-Élysées pour une Carte Blanche « Schubert » de trois soirées autour du *Voyage d'hiver*, avec le baryton Peter Mattei, puis en récital solo et en duo violon/piano avec Renaud Capuçon. Il donne trois représentations à l'Opéra Garnier en hommage à Patrick Dupond, dans le ballet *Vaslav* du chorégraphe John Neumeier, dans lequel

il joue *Le Clavier bien tempéré* de Bach. Il effectue une tournée en Espagne avec l'Orchestre de Chambre de Paris, ainsi qu'une tournée en Chine, figurant parmi les premiers solistes occidentaux à y revenir jouer depuis la pandémie. Récemment, David Fray a joué et dirigé le Kammerorchester Wien-Berlin à la Elbphilharmonie de Hambourg. Il a été invité par John Neumeier et sa compagnie Hamburg Ballett, à jouer la musique de Schubert dans son dernier ballet *Ghost Light*, sur la distanciation sociale au temps du Coronavirus, retransmis sur Arte, pour lequel il a remporté le prix Opus Klassik du « Concert innovant de l'année ». David Fray est artiste exclusif Érato. Son premier album, consacré à Bach et Boulez, lui a valu les plus prestigieuses distinctions, de même que son enregistrement des concertos de Bach avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Paraissent ensuite les Concertos de Mozart avec le Philharmonia et Jaap van Zweden, des récitals Bach, Schubert et Chopin, puis les Concertos pour 2, 3 et 4 pianos de Bach avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et Jacques Rouvier, Emmanuel Christien et Audrey Vigoureux. Sont parus dernièrement les sonates pour violon et piano de Bach avec Renaud Capuçon et les *Variations Goldberg*. Le réalisateur Bruno Monsaingeon lui a consacré deux films, le premier autour des concertos de Bach et le second autour de deux concertos de Mozart, diffusés sur Arte et Mezzo. David Fray est fondateur et directeur artistique du Festival « L'Offrande Musicale », dédié aux personnes en situation de handicap, qui se tient en été dans les Hautes-Pyrénées.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens

une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. orchestredeparis.com



©Mathias Benguigui

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de RACHEL GOUSSEAU

01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handtschoewercker

Lusine Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinette basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertièrre,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret,
S et JC Gasperment, Nicole et
Pierre-Antoine Grislain, François
Lureau, Michèle Maylié, Catherine
et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle
Petelle et Aurélien Veron, Eileen et
Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa
Razafimamonjy, Patrick Saudejaud,
Martine et Jean-Louis Simoneau,
Eva Stattin et Didier Martin,
Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com

